

En douze ans, Véronique Lombard a mis en place une véritable politique de l'accessibilité culturelle à Genève, aujourd'hui solidement établie. Bilan avant son départ à la retraite

# La culture, c'est pour tout le monde!

SAMUEL SCHELLENBERG

**Inclusivité** ► Mardi, Véronique Lombard a multiplié les actions effectuées «pour la toute dernière fois». Par exemple une interview accordée pendant la pause de midi, quelques heures à peine avant son départ à la retraite. Le temps d'évoquer ce qui l'a mobilisée depuis douze ans: l'accessibilité à la culture en Ville de Genève. Un bilan largement positif, favorisé par plusieurs mesures proactives autant que pionnières.

«Quand on parle d'argent public, il est normal de combattre l'exclusion», sourit la future ex-responsable du Développement des publics au département de la Culture et de la transition numérique, le DCTN du magistrat Sami Kanaan. «La culture est ce qui donne du sens au collectif et qui crée objectivement du lien, on a donc tout intérêt à ce que chacun·e y trouve sa place.»

Lorsqu'elle se lance au tournant des années 2010, Véronique Lombard peut profiter de bases posées par Patrice Mugny, patron de la culture en Ville entre 2003 et 2011. Il a notamment réalisé un inventaire de l'accessibilité des bâtiments en 2004, avant d'obtenir un premier crédit pour faire sauter les barrières. Bien sûr, intervenir sur le bâti ne suffit pas à rendre la culture accessible, il a donc fallu modifier la manière dont on propose cette offre, aussi au-delà des enjeux du seul handicap physique.

«Nous avons voulu comprendre les besoins des personnes concernées, en faisant d'abord face à un tsunami de difficultés, pour cause de situations multiples, se souvient Véronique Lombard. Et comme l'offre n'existait pas, il était difficile pour les personnes concernées d'exprimer un besoin.»

## Exemple français

Le processus engagé tenait de la «co-construction», qui a vu Véronique Lombard et ses collègues travailler en réseau, note Sami Kanaan. «Ceci dans les services mais également avec les actrices culturelles et les associations pour personnes en situation de handicap», que ce dernier soit physique, sensoriel ou cognitif. Ou que le manque d'accessibilité soit lié à l'âge



Saliou Sangare, malvoyant et testeur d'un plan tactile et vocal VIRTUOZ, à la Comédie de Genève en novembre 2022. KEYSTONE

– enfants, seniors – ou au fait d'être migrant·es. Une collaboration bien effective aujourd'hui, souvent basée sur un engagement financier partagé entre Ville et associations.

Au lancement du programme, beaucoup restait à faire en Suisse. «Nous nous en sommes rendu·es compte lorsque nous avons voulu lancer les projets d'audiodescription, de sur- et sous-titrage ou de traduction en langue des signes, remarque Véronique Lombard. Nous avons dû nous tourner vers la France, où l'association Accès Culture travaillait notamment avec les scènes nationales.»

## Levée de boucliers

L'idée du sur- ou sous-titrage a tout d'abord suscité une levée de boucliers dans certains théâtres genevois et il a fallu faire preuve de beaucoup de persuasion... Pour la réalisation des textes, Véronique Lombard se tourne vers



**«Quand on parle d'argent public, il est normal de combattre l'exclusion»**

Véronique Lombard

Swiss TXT (ex-Télétexte), avec une première tentative de sous-titrage au Poche en 2010, pour *Elvire Jouvett 40*. «Le pire des choix possibles, car la pièce était tout en répétitions de phrases (rires). En débriefant avec les personnes concernées, nous avons pu progresser, sans craindre l'échec.»

## Tout le monde en profite

Aujourd'hui, le sur- ou sous-titrage est largement acquis, également utilisé pour diffuser des pièces en langue étrangère – un exemple parmi d'autres de mesure inclusive pouvant bénéficier à tout le monde. Autre exemple? Les représentations Relax, proposées par certains théâtres ou salles de concert romandes, plébiscitées largement au-delà des personnes concernées en priorité. L'ambiance y est très vivante, avec une personne qui accompagne un public libre de déambuler ou de s'exprimer.

«En juin, nous avons testé le principe lors de certains concerts de la Fête de la musique, par définition passablement 'Relax' mais sans l'être entièrement», note Véronique Lombard. La grande manifestation lançant l'été bénéficie d'ores et déjà du projet SOURDEIN, permettant aux personnes sourdes profondes de danser au rythme de vibrations et sensations passant à travers le corps.

Ces dernières années ont aussi vu émerger des visites tactiles au musée et en bibliothèque, pour personnes malvoyantes ou aveugles; la Biennale d'arts inclusifs Out of the Box, qui présente l'art de personnes handicapées; l'Art Truck, projet itinérant de médiation culturelle autant que sociale<sup>1</sup>; et de nombreuses autres propositions listées sur culture-accessible.ch, véritable mine d'informations sur l'accessibilité culturelle à Genève.

## Milieus déjà très sollicités

Tout cela ne serait évidemment pas possible sans l'important engagement des institutions culturelles concernées, en matière de formation, de médiation ou d'acquisition de matériel. «Ceci dans un contexte qui sollicite déjà énormément ces structures, d'autant plus depuis la pandémie, pour qu'elles réduisent leur empreinte carbone, mettent en place des mesures anti-harcèlement ou rémunèrent mieux les artistes», note Véronique Lombard.

Alors que le canton de Genève a récemment repourvu le poste de responsable de l'Accès à la culture, longtemps vacant – la nouvelle réjouit nos deux interlocuteurs –, Véronique Lombard sera-t-elle remplacée? Non, car le développement des publics est un principe suffisamment acquis pour pouvoir se passer d'une personne de référence, assure l'intéressée – l'action sera poursuivie par les différents services concernés. Elle n'en espère pas moins que l'accessibilité restera une priorité du DCTN après les législatives du printemps et le changement de magistrat qui s'annonce, Sami Kanaan ne remplissant pas pour un 3<sup>e</sup> mandat. I

<sup>1</sup> Toutes ces initiatives ont fait l'objet d'articles dans *Le Courrier*, à lire sur [lecourrier.ch](http://lecourrier.ch)

## En déficit, l'OCL en voie de stabilisation

**Lausanne** ► L'Orchestre de chambre de Lausanne (OCL) accuse un déficit proche du million pour la saison 2022-2023. La perte s'annonce «non négligeable mais moindre» pour 2023-2024. Des mesures correctives ont été prises. Le Conseil de fondation de l'OCL a approuvé lundi à l'unanimité le plan présenté par son nouveau directeur exécutif Dominique Meyer. Il assure la stabilisation des finances de l'orchestre à brève échéance, annonce-t-il dans un communiqué.

«Des erreurs administratives ont été commises qui ont conduit à ce résultat», a déclaré Edgar Philippin, président du conseil de fondation, revenant sur des informations dévoilées mardi par *Blick*. Et de citer des problèmes liés à la logistique, aux droits audiovisuels, à de mauvaises évaluations de postes et à des projets reportés.

Interrogé sur d'éventuelles dépenses somptuaires liées au directeur artistique Renaud Capuçon, Edgar Philippin est catégorique: «Il n'a absolument rien à voir avec tout ça. Au contraire, il apporte des financements grâce à son carnet d'adresses», souligne-t-il. «Le budget annuel de l'OCL tourne autour de douze millions. Pour 2022-2023, le déficit d'exploitation est proche du million», détaille le président. Cette somme a été entièrement couverte par les réserves de la Fondation.

Pour les comptes de la saison 2023-2024 bouclés au 30 juin, le découvert sera «sensiblement inférieur mais non négligeable». Des mesures d'assainissement ont d'ores et déjà été prises, mais il leur faut un certain temps pour se déployer, a relevé M. Philippin. Le Conseil de fondation peut désormais compter sur le nouveau directeur exécutif,

Dominique Meyer, pour redresser la barre. «Entré en fonction le 15 juillet, ce professionnel expérimenté aura pour objectif le retour à l'équilibre.»

**Personnalité reconnue** internationalement comme directeur de la Scala de Milan, de la Staatsoper de Vienne, du Théâtre des Champs-Élysées et précédemment de l'Opéra de Lausanne, Dominique Meyer a proposé des mesures d'économie «en parfaite adéquation avec les missions principales de l'OCL», selon le communiqué. Ces mesures consistent notamment en la transformation de divers programmes de concerts qui nécessitaient un trop grand nombre de musiciens supplémentaires, en un travail d'optimisation de la planification artistique. Divers frais de marketing et d'administration seront réduits. Cet exercice par-

ticulièrement délicat, effectué alors que la saison a déjà été programmée et annoncée, a été réalisé en étroite collaboration avec Renaud Capuçon.

Indépendant des discussions en cours avec les pouvoirs publics pour un recours à des fonds de soutien en relation avec la saison 2023-2024, ce plan doit permettre un retour à l'équilibre dès la saison 2024-2025. Il verra l'ensemble des membres de la direction de l'OCL participer à l'effort requis. Pour le reste, le succès populaire de l'OCL ne cesse de se renforcer. La fidélité du public ne se dément pas, comme en témoigne la forte hausse des ventes des abonnements pour la saison 2024-2025. «De plus en plus de concerts affichent complet. L'orchestre est en super forme et le Conseil est pleinement confiant en son avenir», conclut M. Philippin. **ATS**

## Un film sous les étoiles au Château de Prangins

**Vaud** ► Se faire une toile dans la cour d'honneur du Château de Prangins (VD), c'est possible dès ce jeudi et pour trois soirs. Cette année, les films parlent de la Deuxième Guerre mondiale et des réfugiés, en écho à l'exposition «Anne Frank et la Suisse», visible jusqu'au 29 septembre.

Le Musée national suisse et la Cinémathèque suisse s'associent pour présenter deux films de fiction et un film d'animation, à l'occasion de la 8e édition de cet Open air. Jeudi, *La dernière chance* (1945) de Léopold Lindtberg, sera à l'honneur. Le film raconte l'histoire de réfugiés qui tentent de gagner la Suisse à pied par la montagne.

**Vendredi, le film d'animation** *Où est Anne Frank?* de Ari Folman s'adresse surtout aux familles. Il met en scène Kitty, amie imaginaire d'Anne Frank,

et essaie de projeter dans le présent le message universel de la jeune fille sur le sort des enfants en temps de guerre. Samedi enfin, *Au revoir les enfants* de Louis Malle plongera le public dans l'enfance du réalisateur. Alors âgé de 12 ans, dans la France occupée, sa rentrée d'école semble ordinaire jusqu'à ce que le père Jean vienne présenter trois nouveaux élèves. Quelque temps plus tard, tous les quatre seront emmenés par la Gestapo, à la suite d'une dénonciation.

A Prangins, Renato Berta, directeur de la photographie, sera présent pour introduire le film de Louis Malle, sur lequel il a travaillé. Avant chaque projection, le public pourra visiter l'exposition consacrée à Anne Frank dans le château. Les projections ont lieu par tous les temps. **ATS**

Infos: [www.chateaudeporangins.ch](http://www.chateaudeporangins.ch)